Hommage à Ladislas Kijno

Du galet aux étoiles

23 mars – 4 août 2024

La Communauté d'agglomération de Béthune-Bruay, Artois Lys Romane, la ville de Béthune et le Fonds de dotation Bina sont heureux d'annoncer pour le printemps-été 2024, la plus grande rétrospective de Ladislas Kijno (1921-2012), depuis le décès du peintre. L'événement se déploie en six expositions sur six sites et en un riche programme d'actions culturelles proposé à tous les publics à l'échelle de la communauté d'agglomération.

Cette ambitieuse rétrospective fête le retour de ce *« fils des Flandres »* sur ses terres. Son titre, *Du galet aux étoiles*, s'inspire d'un des fameux aphorismes de l'artiste : *« Le peintre doit se faire scaphandrier pour descendre aux assises du monde et cosmonaute pour remonter jusque dans les étoiles. »* et son propos est de rendre hommage à un Œuvre qui n'a cessé de proclamer une humanité combattante.

À Labanque (Béthune), non moins de cent cinquante œuvres de l'artiste se déploient dans les vastes espaces d'exposition du centre d'art. Ici, ce sont les galets du fond de la mer qui accueillent le visiteur. C'est de cette forme ovoïde primaire que l'artiste va décliner toute sa démarche. Le parcours de visite témoigne ensuite de l'attachement de l'artiste au Nord. Enfin, de salle en salle, se dessine la galaxie poétique du maître, marquée formellement par l'utilisation sur la toile de coups de spray aérosol comme autant d'étoiles. « Les chemins de l'humanisme » du peintre-philosophe sont ponctués d'hommages à Guillaume

Apollinaire, Francis Ponge, Pablo Neruda, Paul Gauguin, Henri Matisse, Éric Satie… ainsi qu'à son amie, la militante et philosophe Angela Davis.

L'espace culturel Saint Pry (Béthune) accueille quant à lui le *Chemin de Croix* réalisé avec Robert Combas, à la demande de Kijno dès 2003. Au total, ce sont 14 tableaux pour 14 stations d'un Chemin de croix en grand format qui seront le fruit de leurs travaux croisés qui, tout en préservant l'identité de leur écriture respective, livrent une synthèse de leur « spéléologie mentale ». Ce fut le début d'une aventure artistique et spirituelle surprenante entre ces deux artistes de générations et de planètes artistiques différentes, la figuration libre pour Combas et l'abstraction pour Kijno.

La Donation Kijno (Nœux-les-Mines) offre aux visiteurs des clés de compréhension tant des messages délivrés par cet artiste engagé que des multiples techniques qu'il inventa pour les servir : utilisation de la bombe (Kijno est considéré comme le père du street art français), les coulures, le papier froissé… Les œuvres ici présentées font partie du fonds réunissant la soixantaine de pièces que l'artiste a décidé de donner à sa terre d'enfance, Nœux-les-Mines, à l'apogée de sa renommée internationale. « Il ne suffit pas de donner un toit et du pain aux hommes, il faut mettre Gauguin dans les assiettes et Rimbaud dans les verres » déclarait Ladislas Kijno. Au travers de ce parcours, le public va à la rencontre de cet explorateur en quête de percer le mystère du monde, d'un Kijno qui raconte ses voyages, dénonce le côté obscur de l'Homme (guerre, racisme, dictatures, injustices…) et rend hommage aux « Grands Hommes » qui luttent contre ces fléaux (Louise Michel, Gandhi, Pablo Neruda, Nelson Mandela, Angela Davis).

Trois expositions satellites et complémentaires sont également proposées à la Cité des Électriciens, à la Comédie de Béthune et à la Maison de la Poésie.

La Cité des Électriciens (Bruay-La-Buissière) présente, du 23 mars au 30 juin 2024, une exposition intimiste mettant en lumière la technique des papiers froissés sur toile dans l'œuvre de l'artiste et développe une saison culturelle avec pour fil rouge l'idée du « Froissé/Défroissé ».

La Comédie de Béthune accueille dans son Hall, la série « L'art d'aimer d'Ovide » réalisée par Kijno, rendant gloire au fameux texte du poète latin du Ier siècle. Il

existe de nombreux liens passionnants entre la peinture de Kijno et la littérature, à cet effet, une toile monumentale de Kijno rendant hommage à Pablo Neruda est ici également donnée à voir. Kijno a en effet consacré plusieurs œuvres à ce grand poète de l'amour et du combat, dont le fameux « Théâtre de Neruda », labyrinthe de toiles gigantesques, que l'artiste avait présenté en 1980 pour le Pavillon Français de la Biennale de Venise et qui est aujourd'hui visible à Lille Grand Palais.

La Maison de la Poésie (Beuvry) donnera l'occasion de découvrir Kijno au travers d'ouvrages illustrés, de tirages de tête, de catalogues rares, de manuscrits, ainsi que du livre que le philosophe Bernard Vasseur a consacré aux liens de l'artiste avec la poésie. Ladislas Kijno aimait à dire qu'il avait passé sa jeunesse « à voler la lumière dans la poche des poètes » et il ajoutait : « C'était peut-être pour moi, fils d'immigré, la seule façon de survivre dans un monde dont j'éprouvais déjà au plus secret de moi, l'horreur de la violence. J'étouffais littéralement de cette société de l'interdit… ». Toute sa production rendra hommage aux auteurs : Ovide, Ronsard, Hugo, Baudelaire, Rimbaud, Verlaine, Mallarmé, Valery, Maïakovski, Éluard, Tzara, Artaud, Saint- Exupéry, Aragon, Ponge, Neruda, Jean Grenier, Nikos Kazantzakis Salah Stétié, etc.

Et pendant toute la durée de la rétrospective, une foisonnante programmation d'actions culturelles (non moins de 150 rendez-vous : ateliers, résidences, randonnées urbaines, spectacles, concerts, conférences…) est offerte à tous les publics, amateurs et néophytes, tant dans les lieux d'exposition qu'hors-les- murs, sur tout le territoire de la Communauté d'Agglomération de Béthune-Bruay, Artois Lys Romane.

« HOMMAGE À KIJNO (1921- 2012)
22 Avril – 29 Octobre 2023

Homme des remises en cause et des ruptures de style, se refusant à rester prisonnier des

définitions et catégories, il se permet de naviguer librement entre abstraction et figuration,
créant un monde personnel de signes et de courbes qui dessinent une mythologie moderne. Pour LAD comme le surnommait ses amis, « la peinture est un métier qui tue, d'une
façon ou d'une autre, il faut y laisser sa peau ». A découvrir : l'œuvre d'un artiste majeur de la
peinture informelle du XX°s. aujourd'hui présente dans de nombreux musées en France et à
l'étranger ainsi que dans bien des collections privées.

---

18 mars au 14 mai 2017
Saint Germain en Laye

18 mars au 14 mai 2017
Saint Germain en Laye

4 lieux :

La grande utopie de Kijno
Manège Royal / du 18 mars au 14 mai
Place Royale / tél. : 01 30 87 21 70
Ouvert du mercredi au dimanche : 14 h – 19h / gratuit

Kijno et la poésie

Espace Vera / du 18 mars au 16 avril
2, rue Henri-IV / tél.: 01 30 87 21 70
Balises pour Kijno
La CLEF / du 22 avril au 14 mai
46, rue de Mareil / tél. : 01 39 21 54 90

La Bibliothèque idéale de Kijno

Médiathèque / du 4 au 29 avril
9, rue Henri-IV / tél.: 01 70 46 40 00

Conférence

Chapelle du musée départemental Maurice-Denis
Samedi 25 mars, 16 h
« Kijno et ses prophètes » par Renaud Faroux
2 bis, rue Maurice-Denis / tél. : 01 39 07 87 87